

PARTIS CANTONAUX

Tassement du centre droit

■ **PDC, Emanuel Waeber:** «On équilibre presque nos pertes par nos gains. C'est que la faible participation favorise la gauche, dont l'électorat est plus discipliné. En ville, on cède 8% de notre force: il nous faudra être plus à l'écoute des citoyens. On marche assez bien dans des communes comme Châtel, Wünnewil-Flamatt, Treyvaux, Charmey ou Vuadens, moins là où on n'est pas assez actif (Attalens, Belfaux, Tavel, Corminbœuf...). Les non-élections de Jean-Dominique Sulmoni, à Romont, et Damien Piller, à Villars-sur-Glâne, tiennent à leur personnalité plus qu'au parti.»

■ **PS, Solange Berset:** «Satisfaction pour notre percée à Villars avec une majorité inattendue. Un résultat magnifique. Le PS gagne des sièges aussi à Neyruz, Grolley, Belfaux et ailleurs en Sarine ainsi qu'en Veveyse. Le parti renforce son assise électorale à Fribourg et Romont. En Singine, on perd. Je crois que les électeurs sont sensibles au travail de nos élus et de nos sections, comme à Villars, pour la petite enfance, la formation et les affaires sociales. Et ils sont lassés de la politique du tout-à-l'économie des partis du centre.»

■ **PLR, Charly Haenni:** «Je suis déçu et étonné à la fois, car on bosse dur et nos assemblées sont bien fréquentées. Dans la capitale, circonstances atténuantes, tous les ingrédients étaient réunis pour perdre: alliance de gauche, arrivée de l'UDC, Caisse de pension et division interne sur le théâtre. Cela pose la question de la collaboration avec le PDC qui n'a pas fonctionné. Et du fait que l'UDC se mue en machine à faire gagner la gauche! A Villars, la locomotive du syndic Uldry nous a fait défaut. Ailleurs (Châtel, Treyvaux, Charmey, Vuadens...), on paie cash des épiphénomènes. On fera notre autocritique jeudi pour réveiller notre militantisme en vue des Cantonales.»

■ **UDC, Jean-Luc Rimaz:** «Je suis satisfait de cette progression qui correspond à nos attentes et nous donne des ailes pour les Cantonales de cet automne. Nous doublons notre présence législative et gagnons une poignée de sièges exécutifs à Estavayer, Domdidier, Vaulruz, Tavel, Schmitten, Guin et Tinterin. On reproche à l'UDC d'avoir fait le jeu de la gauche à Fribourg et Villars. Mais ce n'est pas à nous de sauver les sièges des autres. PDC et PLR, qui nous mettent sur le carreau en refusant une coalition de droite, le font à leur détriment.»

■ **PCS, Philippe Wandeler** n'a pas pu être joint hier.

Propos recueillis par Sébastien Julian

Des vestes et des pas mûres!

La course au Conseil communal dans le centre et le nord du canton a réservé son lot de désillusions. A Barberêche, le syndic PDC Marc Geniould, contesté chef du Service public de l'emploi, passe à la trappe au terme de dix-sept ans de fonction. A Cormondes, l'ex-président du PDC Georges Bouverat n'a pas passé dimanche. Peut-être au second tour. A Prévondavaux, l'indéracinable syndic depuis plus de trente ans Joseph Gerbex, fragilisé par une enquête préfectorale sur un hangar construit sans autorisation, devra affronter un second tour. Et à Tinterin, celui par qui les bisbilles arrivent au village est renvoyé à la maison: les électeurs n'ont plus voulu du député Yvan Aebly, transfuge passé du PDC à l'UDC. **SJ**

CITÉ DES ZAEHRINGEN

Son cœur bat à gauche...

Historique virage à gauche aux Conseils communaux de Fribourg et Villars-sur-Glâne. Dans la capitale, éjection du radical Claude Masset. Et percée de l'UDC au Conseil général où gauche et droite se retrouvent à égalité.



J.-L. Cramatte

Héroïne du jour: la PCS Madeleine Genoud-Page, ici avec Benoît Rey qui a failli faire aussi bien il y a cinq ans

■ Fief conservateur jusqu'à ce week-end, le cœur de la cité des Zaehringen bat désormais à gauche, comme celui de la plupart des grandes villes du pays. Ses électeurs ont fait chavirer la capitale dans le giron rose-vert, tout en mettant fin au règne sé-

culaire de la droite au Conseil communal de Fribourg-Ville. La coalition PCS-Ouverture-Verts (18,9%, soit +0,5%) propulse comme prévu Madeleine Genoud-Page à l'Exécutif, d'où elle évince Claude Masset (*La Gruyère* du 28 février). Parité en vue,

avec deux femmes sur cinq! Cette issue, annoncée, trouve un écho bien plus inattendu à Villars-sur-Glâne qui vire également de bord (*lire ci-dessous*). Principal artisan de ce renversement de majorité à Fribourg, même s'il s'en défend, l'UDC Stéphane Peiry n'a pu fêter son anniversaire, dimanche, comme il l'aurait voulu. L'intrusion sur l'échiquier urbain de ce parti – fort de 9,5% – a divisé les voix bourgeoises. Au grand dam du PLR, qui chute de 14,8% à 11,4% (-3,4%). Ecartelée sur la salle de spectacle entre sa base et son élu, la section paie aussi la mauvaise communication de Claude Masset sur la Caisse de pension.

Au stamm libéral-radical, on digère d'autant plus mal cette «baffe» que l'intéressé, «très déçu», estime avoir «fait correctement son job». Aurait-il mieux valu se taire sur les «erreurs» du rapport d'enquête sur la Caisse de prévoyance? «Peut-être, mais c'est plus facile de le savoir après coup.» Toujours est-il que la défaite – «mathématique» vu la liste commune à gauche – fait partie de la vie politique, relativement-il.

Sa carrière politique, Claude Masset va tirer un trait dessus cet automne, au terme de son mandat de député: après cinq ans de Conseil général, quinze ans de Conseil communal et autant au Grand Conseil. Privé de son poste de permanent à la ville, l'économiste se met dès maintenant à la recherche d'un emploi. Il n'exclut pas un retour à Berne, où il a travaillé dans l'équivalent du Seco. Une rente annuelle d'ancien magistrat l'aidera à se retourner.

Le PS dépasse le PDC

Au PDC, le maintien des deux fauteuils, en l'absence de Dominique Buman, dissimule mal une érosion vertigineuse: le parti du centre n'en finit pas de dégringoler, de près de 40% en 1991 et 35% en 2001 à 26,8% (-8,2%)! Tout l'inverse du parti à la rose qui monte, monte... 23%, 31,7% et aujourd'hui 33,3% (+1,6%).

Les socialistes squattent donc les deux premières places du classement, avec le probable futur syndic Pierre-Alain Clément (2770 voix) et Marie-Thérèse Maradan (2532).

Poussée de la gauche plurielle

■ Historique! Comme à Fribourg, la voisine Villars-sur-Glâne vire à gauche. Le PS passe d'un à quatre sièges. Outre la sortante Erika Schnyder (probable syndique), trois nouveaux: Louis-Marc Perroud, ex-député durant vingt-quatre ans, ténor du barreau et candidat malheureux aux Fédérales 2003, l'ex-constituante Marie Garnier et le seul étranger en lice dans la 3^e ville du canton: Allan Alvez, arrivé d'Uruguay en 1975 et figure de Villars-Vert. Il devient le premier édile étranger de la Sarine! La sortante Ouverture Christiane Savoy, reconduite, assied la majorité de gauche. En face, soupe à la grimace au PDC avec l'éviction du vice-syndic Damien Piller, symbole d'un mélange des casquettes avec ses affaires privées. Le PLR (retrait du syndic Philippe Uldry) lâche un siège. L'ex-socialiste et indépendant Alain Ribordy, qui a claqué la porte du PS en cours de route, est renvoyé à son étude après treize ans de fonction. Quant à l'UDC, elle reste sur le pas de porte: 4 PS (+3), 2 PDC (-1), 2 PLR (-1), 1 PCS-O.

Semblable poussée au Conseil général et équilibre entre gauche et droite (chacun 25 sièges). Le vote étranger déploie ses effets, notamment en faveur des socialistes: 18

PS (+4), 12 PDC (-3), 9 PLR (-5), 4 Ouv (+1), 3 PCS, 4 UDC (+4).

■ **Marly.** Partage du pouvoir identique au quinquennat écoulé: 3 PDC, 2 PLR, 2 PS et 2 Marly-Voix (dont le député PCS André Meylan). Reste qu'une complémentaire aura lieu le 30 avril, car les socialistes n'alignaient qu'une candidate. Leur second fauteuil, glané dimanche, est remis en jeu.

Au Législatif, l'UDC fait son entrée et Marly-Voix se tasse: 13 PDC (-2), 12 PS (+3), 12 MV (-4), 9 PLR (-1), 4 UDC (+4).

■ **Belfaux.** Seule grande commune «privée» d'UDC, le village sarinois réduisait son Conseil de neuf à sept membres. Cure qui a profité à la coalition de gauche qui maintient ses trois élus, dont la syndique Solange Berset, présidente du PSF. Le mouvement citoyen Arc-en-ciel garde ses deux fauteuils et le PDC sauve deux de ses trois sièges. Les libéraux-radicaux perdent le leur, puisque personne ne le défendait.

Au parlement, la poussée gauchère se confirme à la faveur de la disparition d'un petit mouvement. Bilan: 13 PS-PCS-O (+3), 11 PDC-Futuro, 6 Arc-en-ciel.

■ **Estavayer-le-Lac.** L'UDC Michel Zadory entre à l'Exécutif du chef-lieu broyard. Figure de proue de la nouvelle section, le chirurgien-député récupère le siège délaissé par le Groupement hors parti. Son titulaire, le démissionnaire Henri Traeger est d'ailleurs passé à l'UDC l'automne passé. Sinon, c'est l'équilibre avec 3 PDC, 3 PLR et 2 PS. Outre la réélection du syndic Albert Bachmann, deux sortants démo-chrétiens sont blackboulés par leurs camarades de parti.

Situation au Conseil général, où deux mouvements citoyens (dix sièges) jetaient l'éponge: 17 PLR (+2), 16 PDC, 11 PS (+2), 6 UDC (+6).

■ **Domdidier.** Coup de sac diderain avec l'arrivée de l'UDC sur la scène communale. Le siège emporté par ce parti revient au droguiste Claude Roggen, qui devance d'une voix Raphaël Rimaz, l'ex-conseiller d'Etat (1986-1996) ne réussissant pas à 63 ans son come-back là où il a officié dans les années huitante. Ce siège, l'UDC l'a piqué au Mouvement d'action communal. Pour le reste, le PS laisse filer une place au profit du PLR. Trois sortants prennent une veste. Ce qui donne: 3 PLR (+1), 2 PDC, 2 PS (-1), 1 UDC (+1), 1 MAC (-1).

Puis tir groupé du duo démocrate-chrétien – Jean Bourgnicht (2224) qui devra lâcher la syndicature le 8 avril et Charles de Reyff (2114) – devant la nouvelle venue Madeleine Genoud-Page (1405). Claude Masset (1142) et Stéphane Peiry (1049) pointent loin derrière. Ce dernier entre en revanche au Conseil général.

Force est d'admettre, vu la situation financière, que la nouvelle donne communale n'empêchera sans doute pas la gauche de devoir mener une politique sinon de droite, du moins d'austérité financière. Lors de la reconstitution consécutive à l'assermentation du 8 avril, il s'agira d'abord de répartir les dicastères, en particulier les Finances que devrait lâcher Pierre-Alain Clément pour reprendre l'administration générale. Dans la foulée, l'équipe affrontera un premier test électoral, le 21 mai, avec la salle de spectacle dont le crédit est combattu par référendum.

Pour sa part, Madeleine Genoud-Page avoue son intérêt pour l'Edilité, dicastère du sortant Masset. Mis à part ce choix original, cette dernière s'inscrit dans la lignée de ses devancières chrétiennes-sociales, Madeleine Duc et Geneviève Beaud Spang, présentes dans une Schweizerhalle en liesse pour congratuler l'héroïne du jour. Une femme bien plus en vue cette fois que lors de sa précédente candidature en 2001.

Egalité gauche-droite

Au Conseil général, la gauche se retrouve dos à dos avec la droite – 40 élus chacune – même si la première pèse 50,7% de l'électorat contre 49,3% à la seconde. Là, l'appétit des démocrates du centre (11,2%) se traduit en neuf sièges d'un seul coup! De quoi devenir la troisième force politique derrière le PDC (27,8%) et le PS (27,5%).

Une telle entrée en force égale les 9 (+2) Verts (10,9%) et surpasse les 8 (-2) PLR (10,2%), 7 (-1) PCS (9,1%) et 2 (-1) Ouv (3,2%). Les démocrates-chrétiens demeurent les plus nombreux avec 23 sièges (-6), talonnés par les 22 (-1) socialistes. Il y a cinq ans, le Parlement avait basculé à gauche (41-39). **SJ**

Participation: 31%

Dans l'enceinte législative, le MAC perd presque la moitié de ses troupes, terrain repris pour l'essentiel par la nouvelle section UDC qui place Rimaz père et son fils, Jean-Luc, président cantonal: 7 PLR (+1), 7 PDC, 7 PS (-1), 5 MAC (-4), 4 UDC (+4).

■ **Morat.** On prend les mêmes et on repart dans le chef-lieu du Lac. Il y fait bon être sortant: les sept édiles sont réélus, y compris la syndique Christianne Feldmann (plr) et Käthi Thalmann Bolz (l'ex-candidate au Conseil d'Etat en mai 2004) grâce à qui l'UDC a fait son apparition au Conseil en 2001. Ce statu quo barre la route aux évangéliques, entrés en 2001 au Parlement local. Leurs deux candidats sont largement distancés par l'équipe en place. Récapitulons: 3 PLR, 2 PS, 1 PDC, 1 UDC.

Changements au Conseil général: 16 PLR (-3), 14 PS (+1), 9 PDC (+2), 9 UDC (+1), 2 PEV (-1).

■ **Tavel.** Petit à l'échelon cantonal, le PCS est un géant à Tavel. Il y détient la majorité avec cinq voix sur neuf! Rarissime. Faute de candidat, le siège laissé par les socialistes passe à l'UDC. Cela donne: 5 PCS (+1), 3 PDC (-1), 1 UDC (+1). Et au Conseil général? Il n'y en a pas dans la capitale singinoise! **SJ**